



## Sommaire

page 1	Edito:	Nouvelle année, nouveaux défis, nouveaux objectifs!
pages 2	Analyse:	Nicaragua: élections présidentielle et législative
pages 3-4	Projet:	Les sages-femmes se mobilisent contre l'épidémie
page 4	Réflexion:	Certificat en santé communautaire: la CSSR apporte son expertise
page 5	Histoire:	Quand des membres de la jeune CSS s'engageaient dans la lutte antifasciste
page 6	En bref	Traitements anti-Covid: des marges éhontées Reprise des activités chez notre partenaire au Petén

## Edito

## Nouvelle année, nouveaux défis, nouveaux objectifs!

L'année dernière, nous avons dû nous plier à l'exercice quinquennal de mise à jour de notre stratégie générale. Exercice requis par nos donateur·ices et qui peut sembler «fastidieux» à cause du temps et de l'énergie qu'il faut pour le réaliser, mais essentiel pour faire le bilan des objectifs, des tâches qui restent encore à achever, définir un plan pour les mener à bien – compte tenu de la situation particulière que nous traversons – et surtout pour nous lancer des nouveaux (ou anciens) défis.

Les deux dernières années ont mis à rude épreuve notre imagination, nos nerfs et notre bonne volonté. Nous avons dû faire face non seulement aux conséquences des mesures sanitaires, faire le deuil de plusieurs membres de longue date, mais surtout nous adapter aux changements de stratégie des donateurs institutionnels (DDC, fédérations), nous ajuster à leurs exigences croissantes, tout en réduisant certaines dépenses. Toutefois, ces deux années nous ont également permis de constater que le cœur du travail de la CSSR continue dans le bon sens. Notamment que l'équité en matière de santé est préci-

sément l'un des ciments d'une société plus juste et solidaire. La pandémie de COVID-19 ne cesse de le démontrer.

De cette introspection est née une nouvelle stratégie pour cinq ans (2022-2025), qui sera présentée à nos membres lors de la prochaine assemblée générale. Les objectifs restent dans l'ensemble les mêmes: consolider les finances pour ne pas «naviguer à vue», repenser la communication (inclure les nouveaux médias et adapter notre langage à un public jeune), sans oublier de prendre en compte les problématiques des injustices socio-économiques et politiques qui sévissent également au Nord. Il a ainsi été décidé de continuer à soutenir un projet en Suisse ou en Europe en lien avec l'accès à la santé.

Bref, consolider nos forces et travailler de manière différente sur nos faiblesses; cet exercice nous a poussés à voir certains problèmes sous d'autres angles et à entreprendre de nouvelles démarches pour atteindre nos objectifs. Nous avons donc finalisé 2021 et commencé 2022 avec de nouvelles idées et des portes à pousser pour continuer à soutenir les peuples

qui luttent pour leur droit à la santé. Cela étant, nous avons (toujours) besoin, pour réussir, de bras et de têtes, de personnes enthousiastes et engagées, avec de nouvelles idées. Le renouvellement de nos membres est donc le vœu du dernier *raisin de minuit*<sup>1</sup>. Nous espérons qu'il se réalisera. En attendant, le travail continue! Vous en aurez un aperçu dans ce premier bulletin de 2022.

**Luisa Sanchez,  
présidente**

1 Tradition espagnole pour célébrer la nouvelle année. A minuit, on mange un grain de raisin à chaque coup de cloche et on fait un vœu pour chaque mois de l'année. On pense que la tradition est née comme une satire populaire de la coutume bourgeoise de mettre du raisin à table pour les fêtes privées et en protestation contre les restrictions du conseil municipal des fêtes de la Saint Sylvestre, à Madrid, en 1880.

*Engagée pour  
la santé!*

## Nicaragua, 7 novembre 2021: élection présidentielle et législative

*Les résultats sont clairs aux yeux du peuple nicaraguayen et aussi aux yeux du mouvement de solidarité avec le processus sandiniste au Nicaragua: 75% des suffrages pour le FSLN, plus de 2 millions de suffrages, avec 65% de participation des 4.480 millions électeur-trices inscrit-es.*

**Par Gérald Fioretta, Association de solidarité Nicaragua El Salvador (ANS)**

Il est vrai que ces résultats étaient prévisibles, suite à l'emprisonnement d'une partie de l'opposition, élément que les médias avaient largement relayé dans la presse internationale. Aussi, dès avant le scrutin et surtout le jour même, sans en attendre les résultats, tout l'appareil médiatique international a dénoncé au monde entier une farce électorale, un peuple sous dictature, un couple présidentiel monstrueux.

Mais qu'en est-il au juste? Malheureusement, rares sont les journalistes qui investiguent ce qui s'est passé en 2018 au Nicaragua et comment expliquer le vote sandiniste de la majorité des Nicaraguayen·nes. Surtout, ceux et celles qui font ce travail d'information approfondie ne sont pas affilié·es aux grands journaux européens et donc le·la lecteur·rice lambda n'accède qu'à des rengaines traditionnellement anti-sandinistes.

### **Sortir des partis pris, sortir des poncifs**

Alors, pour changer de musique, relevons que, pour une grande partie du peuple nicaraguayen, l'emprisonnement d'une trentaine de personnalités de l'élite ou de l'opposition n'est pas vue comme la mise à l'écart de candidat·es de l'opposition, mais comme la juste punition de ceux et celles qui ont géré des millions de dollars octroyés par les USA (et quelques millions d'euros de

la part de l'UE) pour financer le dénigrement des institutions et le renversement du gouvernement, dont la forme extrême a été les «tranques» (les barrages) mortels de mai-juin 2018, bloquant presque tout le Nicaragua.

Les éléments de fond qui peuvent expliquer le vote du 7 novembre 2021 sont à chercher dans les programmes sociaux, économiques et culturels développés par le gouvernement sandiniste depuis son retour au pouvoir en 2007, après 16 années de gouvernements néo-libéraux qui avaient démantelé les conquêtes socio-économiques de la Révolution sandiniste et privatisé à tout-va.

C'est dans cette perspective qu'on peut lire le résultat des élections 2021: l'affirmation résolue de la souveraineté contre l'impérialisme US et aussi contre le néo-colonialisme européen. C'est pourquoi ces élections ont été nommées «Soberanía 2021».

### **Et rester solidaires?**

La campagne impériale et médiatique a gagné. Le mal est fait. Les élections ne seront pas reconnues et le gouvernement sandiniste doit s'attendre à des attaques plus intenses de la part de la communauté internationale. Cela a déjà commencé dans la guerre des réseaux sociaux: fin octobre 2021, Twitter et Facebook ont éliminé sans autre des milliers de comptes proches du sandinisme.

Comment rester solidaires avec le Nicaragua? La discussion doit continuer avec les partenaires nicaraguayen·nes sur les sujets difficiles ou critiquables, qu'il s'agisse de la reconnaissance d'une répression injuste en avril 2018, de la nécessaire vie démocratique dans le FSLN, de l'impérieuse ouverture vers le droit des femmes à l'avortement, de l'indispensable passage de témoins des leaders. Et l'appui solidaire doit aussi continuer, envers le peuple et le gouvernement sandiniste qu'il a librement choisi.



## Les sages-femmes se mobilisent contre l'épidémie

Nous avons demandé à la coordinatrice du projet de soutien aux sages-femmes traditionnelles à Quetzaltenango, Maria Cecilia Escobar Ramos, de nous raconter leur quotidien et celui de l'association, la CODECOT, en ces temps de pandémie. Interview. **Propos recueillis par Alicia Pary**



Maria Cecilia Escobar Ramos, coordinatrice du projet CODECOT, 2016.

© Béatrice Junod

### Comment la Covid a-t-elle affecté vos activités depuis 2020?

L'épidémie a eu un impact important, le pays est entré en état d'urgence et plusieurs couvre-feux successifs ont été déclarés. Le gouvernement a imposé des mesures restrictives, comme l'interdiction des déplacements entre les départements, l'arrêt des transports publics, la fin des rassemblements de tous types. Ces décisions ont généré de la peur, allant jusqu'à la paranoïa. De plus, les aliments ont commencé à manquer, les prix ont augmenté et les licenciements sont devenus monnaie courante.

L'absence de transports publics a fait que la population était très limitée dans ses déplacements, les hôpitaux ont rapidement été dépassés, tout comme le Ministère de la santé, dans la gestion de l'approvisionnement, alors que les médicaments et les lits

manquaient. Les hôpitaux improvisés récemment n'avaient pas de moyens adéquats pour la prise en charge des patient-es Covid.

Les activités de la CODECOT ont été affectées par les restrictions, le travail a été très limité durant les mois de mars et avril 2020. En mai, trois personnes sont revenues travailler dans les locaux, afin d'effectuer le suivi des activités.

Autre conséquence négative de l'épidémie, les sages-femmes ont pu observer la désintégration de nombreux foyers, avec l'augmentation de la violence intrafamiliale, y compris les abus sexuels sur des filles et des jeunes femmes.

### Quelles sont les stratégies développées pour faire face à la situation?

Nous avons négocié auprès de l'Unité de prise en charge de la

santé des peuples indigènes une lettre de soutien, afin que les sages-femmes puissent circuler durant les horaires restreints et prendre en charge les femmes enceintes. Cette demande a été reçue positivement et les sages-femmes ont ainsi pu continuer à accomplir leur travail sans problèmes.

Des groupes WhatsApp ont été créés pour maintenir la communication avec les groupes de sages-femmes dans les municipalités. Une série de formations à distance ont eu lieu sur des thèmes comme la biosécurité et l'utilisation des outils technologiques.

Divers traitements naturels ont été élaborés à destination des sages-femmes pour fortifier leur système immunitaire et accompagner les traitements contre la Covid. Enfin, nous avons pu négocier avec OXFAM l'obtention de gel désin-



Atelier formation sur les mythes et réalités de la Covid, décembre 2020 © CODECOT

fectant, gants, masques, blouses, à destination de 375 sages-femmes du département.

### **A un niveau plus personnel, comment la CODECOT accompagne-t-elle ses membres pendant cette pandémie?**

Cela passe par des appels téléphoniques, des messages sur les réseaux sociaux et, dans les cas où c'est possible, des visites aux familles des personnes malades ou décédées. Lorsqu'une membre du réseau est malade, la CODECOT lui apporte quelques vivres et, dans

certains cas, un appui économique.

A un niveau plus large, nous faisons respecter les mesures sanitaires, comme l'exigence du port du masque, et nous recommandons aux membres de la CODECOT de se faire vacciner. Nous nous sommes d'ailleurs coordonnées avec la division locale du Ministère de la santé pour mener à bien la vaccination des sages-femmes dans toutes les municipalités où nous travaillons.

### **Comment s'est passée l'année 2021, quelles activités ont pu**

### **être réalisées par la CODECOT, à part celles liées à l'épidémie?**

Alors que le nouveau projet n'avait pas encore débuté, la CODECOT a pu réaliser les actions suivantes:

- Sensibilisation des sages-femmes au thème des violences obstétricales, une enquête sur le sujet a été menée.
- Une volée d'étudiant·es a poursuivi sa formation.
- Le plan stratégique de l'association a été renouvelé.

## Réflexion

# Certificat en santé communautaire: la CSSR apporte son expertise

*Le 30 novembre dernier, la CSSR a organisé une journée de formation au sein du Certificat d'études avancées (CAS) de l'Université de Genève en santé communautaire et promotion de la santé.*

**Par Aude Martenot**

La CSSR est régulièrement sollicitée par des étudiant·es en 3<sup>ème</sup> année de médecine qui doivent réaliser un stage en santé communautaire à l'étranger. Découvrant nos projets, ils et elles nous contactent dans le but de se rendre sur place quelques semaines. Or, il nous est apparu, comme aux étudiantes avec qui nous avons discuté, que durant leur cursus, peu d'informations leur sont fournies au sujet de la coopération au développement, de la solidarité internationale ou de la mise en place de partenariats avec des collectifs dans les pays du Sud.

A l'inverse, la CSSR possède une solide expertise sur ces sujets, avec plus de 80 ans d'expérience. Une expérience qu'il nous a semblé utile de partager, en organisant une journée de formation, dans le cadre du Certificat d'études avancées (CAS) en santé communautaire et promotion de la santé.

Le 30 novembre 2021, nous avons donc mis en place une séance de formation de 6 heures, afin de présenter les fondements de la coopération au développement, le principe de solidarité internationale qui anime la CSSR ainsi que l'histoire de cette dernière. Nous avons également rappelé le tournant qu'a représenté la conférence d'Alma Ata pour la santé primaire et la santé communautaire.

Les concepts de santé «traditionnelle» et de santé «moderne» ont été abordés, en reconnaissant la subjectivité d'un regard porté depuis un pays du Nord sur des pratiques du Sud autant que la nécessité de promouvoir des soins équitables pour toutes et tous. Dans une approche plus globale, notre projet en Equateur a été exposé, qui allie accès aux soins, réparation face à un désastre écologique et lutte pour la justice sociale.

Tout au long de la journée, nous avons illustré nos propos avec des projets actuels ou passés de la CSSR, afin de rendre parlants les différents concepts développés. Entre deux présentations par les formatrices, des travaux de groupes ont donné aux étudiant·es l'occasion de participer pleinement au cours.

De manière générale, la journée a été un succès! Les présentations ont été appréciées pour leur ancrage dans la réalité, ainsi que les documents, films et photographies que nous avons partagés. Des réactions intéressantes et des critiques constructives sont apparues au moment de l'échange autour de la «santé traditionnelle» et «santé moderne». La journée était courte et les principaux regrets des étudiant·es ont été de ne pas avoir eu plus de temps pour des exercices pratiques et des présentations plus approfondies d'autres projets de la CSSR.



## Quand des membres de la jeune CSS s'engageaient dans la lutte antifasciste

*Pourquoi écrire un hommage au Dr Elio Canevascini, 77 ans après la fin de la mission de la CSS (Centrale Sanitaria Suisse) sur le Front Antifasciste au Monténégro? C'est probablement parce que cet hommage est pour moi l'occasion de rappeler les conditions héroïques dans lesquelles est née la CSS, et les sacrifices auxquels des jeunes gens, médecins, infirmier·ères étaient prêt·es à consentir pour la lutte antifasciste. Le Dr Canevascini a été un modèle de ce courage.*

Née le 9 décembre 1937 à Zurich, la CSS avait pour but d'apporter une aide sanitaire aux républicain·es espagnol·es. Après la défaite du Front populaire en Espagne, la CSS a décidé de poursuivre ses actions en soutenant les partisan·es de l'Armée de Libération nationale yougoslave.

La première mission, composée de 6 médecins et d'une laborantine, était dirigée par le chirurgien Guido Piederman de Zurich. Elle sera envoyée fin avril 1944 sur le front antifasciste luttant contre les troupes de la Wehrmacht qui, vaincues, se retirent de Grèce. Les brigadistes suisses sont rattaché·es au corps de l'armée des partisan·es yougoslaves. Elio Canevascini est envoyé dans les montagnes du Monténégro pour rejoindre la X<sup>e</sup> Brigade révolutionnaire. Les combats sont d'une violence extrême. Pour les volontaires suisses, le travail est harassant. Les médicaments sont rares et inefficaces contre les blessures infectées. Alors on ampute, souvent à vif, laissant de nombreux·ses invalides. Dans ses notes, Elio Canevascini écrit qu'il a dû, en une nuit, procéder à 20 amputations, dont une chez une femme enceinte atteinte de gangrène. Les conditions de survie dans le froid glacial de montagnes enneigées sont dantesques.

Elio Canevascini participera à une 4<sup>e</sup> mission de la CSS en Yougoslavie. Son but sera la création d'un centre de chirurgie à Belgrade.



Dr Elio Canevascini © FPC

Après ces années d'engagement total au côté des partisan·es yougoslaves, le Dr Canevascini est resté très discret sur sa mission. Ce qu'on savait de lui provenait des écrits du Dr Paul Parin, qui a laissé des informations

très précises sur les réussites et les difficultés vécues par ces brigadistes suisses portés par un idéal révolutionnaire. La réserve observée par la suite par Elio Canevascini, quand on voulait lui parler des missions de la CSS en Yougoslavie, tient probablement à sa déception face aux dérives autoritaires du gouvernement communiste mis en place après la guerre.

La découverte par les deux fils du Dr Canevascini d'écrits inédits intitulés: *Con i partigiani in Montenegro*<sup>1</sup> est venue compléter le portrait de cet homme engagé, qui n'a pas hésité à risquer sa vie pour soigner les victimes de la barbarie nazie.

Nous rendons hommage à ton courage et ta lucidité, cher Elio!

**Jean-Pierre Guignard,  
Francesco Ceppi,  
Pierre Jeanneret**

<sup>1</sup> Elio Canevascini: «Con i partigiani in Montenegro. Ricordi di una missione della Centrale sanitaria svizzera (1944-1945)», Fondazione Pellegrini Canevascini. Novembre 2020.

*Cet hommage est essentiellement basé sur le livre de Pierre Jeanneret intitulé: «75 ans de solidarité humanitaire. Histoire de la Centrale sanitaire suisse et romande 1937-2012». Editions d'Enbas, 2013, 262 p.*

## Traitements anti-Covid: des marges éhontées

Au printemps de l'an passé, la CSSR publiait<sup>1</sup> une brève analyse mettant en évidence les diverses stratégies utilisées par les multinationales de l'industrie pharmaceutique pour tirer de la crise sanitaire en cours un maximum de bénéfices. Cela, avec la complicité active des états occidentaux qui leur achètent au prix fort des produits dont ils ont eux-mêmes cofinancé la recherche et le développement.

Après les vaccins, déjà surfaturés aux états acheteurs (celui de Pfizer

vendu aux alentours de 20 dollars, pour un coût de production de 1 dollar), les traitements anti-Covid actuellement en cours ou en voie de commercialisation<sup>2</sup> font à nouveau miroiter aux pharmas des marges plus que substantielles.

Dans un récent article (magazine de janvier 2022), l'ONG Public Eye dévoile un tableau comparatif détaillé sur les coûts réels des traitements et la politique de vente pratiquée par les pharmas.

Produit	Compagnie	Durée du traitement	Coût de production maximal/traitement	Prix de vente/traitement	Différentiel
Lagevrio (molnupiravir*)	Merck (USA)	5 jours	9 US\$	700 US\$ (USA)	78 fois
Paxlovid (nirmatrelvir*/ritonavir*)	Pfizer (USA)	5 jours	25 US\$	500 US\$ (USA)	20 fois
Actemra (tocilizumab*)	Roche (CH)	1 injection	56 US\$	1350 US\$ (CH)	24 fois
Ronapreve (casirivimab*/imdevimab*)	Regeneron (USA) Roche (CH)	1 injection	120 US\$	2560 US\$ (CH)	21 fois
Xevudy (sotrovimab*)	GlaxoSmithKline (GB) Vir Biotechnology (USA)	1 injection	50 US\$	2370 US\$ (CH)	47 fois
Olumiant (baricitinib*)	Eli Lilly (USA)	14 jours	7,5 US\$	1200 US\$ (CH)	160 fois

\* Substance/principe actif

État au 6 janvier 2022

Infographie © PublicEye



Participation de la CSSR à la manifestation du 30.11.2021 contre les brevets.

© Thibault Schneeberger

A nouveau, comme pour les vaccins, les monopoles dus à la protection conférée par des brevets empêcheront la plupart des pays du Sud de pouvoir accéder à ces traitements hors de prix, par la production de génériques moins coûteux. Monopoles et brevets que la Suisse s'emploie diligemment à défendre.

1. Bulletin 179 - mai 2021 • Crise sanitaire et profits: une occasion en or <https://css-romande.ch/bulletin-179>
2. immunosuppresseurs, anti-inflammatoires, antiviraux.

## Reprise des activités chez notre partenaire au Petén

Bonne nouvelle: notre partenaire l'ACCODIL (Association des communautés rurales pour le développement intégral de la municipalité de La Libertad), au Guatemala, a enfin pu venir à bout de ses problèmes administratifs.



Discussion de sensibilisation au diabète, communauté d'El Esqueleto, juin 2021.

© ACCODIL.

L'association a pu clarifier son statut légal et ses comptes bancaires sont redevenus opérationnels à la fin de l'année 2021. Nous sommes soulagé-es pour elles et eux, car la situation devenait compliquée concernant l'avancée des activités. Nous avons pu effectuer un versement encore avant la fin de l'année.

En janvier, l'équipe du projet nous a soumis un plan de réorganisation des activités sur les deux prochaines années du projet. Le retard pris par certaines activités sera ainsi rattrapé. C'est pleine de motivation que l'ACCODIL commence donc cette année 2022.

### Contacts

Centrale Sanitaire Suisse Romande, 15 rue des Savoises, CH – 1205 Genève Tél: +41 22 329 59 37 – [info@css-romande.ch](mailto:info@css-romande.ch) – [www.css-romande.ch](http://www.css-romande.ch) **Versements** CCP 17-66791-8

### Bulletin

**Edition:** Centrale Sanitaire Suisse Romande **Comité de rédaction:** Claude Desimoni, Viviane Luisier, Aude Martenot, Alicia Pary, Jean-Marc Richard, Luisa Sanchez Gonzalez

**Tirage:** 1500 exemplaires **Parution:** 4 numéros par an **Abonnement de soutien:** 20 CHF par an